

## **Jamel Debbouze : « Je place la barre très haut »**

L'architecte d'Astérix : Mission Cléopâtre est plus efficace que jamais. Un nouveau spectacle, un film en préparation et une association : l'effet retard de la potion magique ?

*Après quatre ans d'absence sur scène, vous revenez avec un nouveau spectacle, Jamel 100% Debbouze. Êtes-vous toujours aussi virulent et enragé ?*

En quatre ans, il s'est passé certaines choses dans ma vie privée – j'ai quitté Trappes pour un bel appartement à Paris – et beaucoup dans la vie politique de la France. En tant qu'artiste, je cherche à poser les bonnes questions, celles qui font réagir. Je suis politique matin, midi et soir.

*En tant que musulman pratiquant, vous est-il facile d'aborder la religion dans votre spectacle ?*

Je n'ai aucun tabou, à part le sexe, car je déteste l'obscénité et j'écris toujours mes spectacles en imaginant que mes parents sont tous les soirs dans la salle. Je hais la facilité. Woody Allen peut se permettre des ratés. Moi, je n'ai pas encore fait aussi bien que Annie Hall ou Manhattan. Alors je place la barre très haut.

*Vous avez été classé numéro un des acteurs les mieux payés en France en 2003. De quoi vous retrouver bien éloigné des jeunes des banlieues, vos fans de la première heure ?*

Je suis arrivé quand cette jeunesse n'était pas encore représentée dans le monde du spectacle. Smaïn avait entrouvert la brèche, à l'époque où j'écrivais et jouais encore mes premiers sketches dans les halls de la cité. Aujourd'hui, j'ai changé de décor et de scène, mais pas de convictions.

*Vous avez la réputation d'être un flambeur ...*

A part mon appartement à Saint-Germain-des-Prés et ma Ferrari, j'ai tout perdu. Je vais me refaire bientôt. Je ne dois pas oublier ma famille : la version « beur » de la série Dallas. Mon frère Momo, c'est JR, et moi, les puits de pétrole.

*Vous venez de tourner aux Etats-Unis avec Spike Lee. Votre carrière ciné redémarre sur les chapeaux de roues !*

Je ne fais qu'une courte apparition. Il n'a rien compris à mon spectacle, mais mes mimiques l'on fait rire, paraît-il. Je devais enchaîner le tournage de Lucky Luke, avec Eric et Ramzy. Le personnage de Joe Dalton était un boulevard pour moi, mais j'ai abandonné le projet. Moi aussi, je peux être une petite teigne !

*Vous vous lancez aussi dans la réalisation d'un premier film ...*

C'est un conte pour enfant inspiré de Blanche-Neige et les sept nains.

*Vous jouerez l'un des nains ?*

Il y a de ça, mais vous verrez.

*Pourtant, vous ne supportiez plus d'être le lutin de service de la série H sur Canal + ...*

C'est le premier degré qui me fatiguait. Là, ça ira un peu plus loin dans le délire.

*Chez Ardisson, vous vous êtes récemment fait le porte-parole de l'association L'heure joyeuse qui vient en aide aux enfants des rues.*

Mon action de soutien pour cette association a débuté cet été avec une énorme fête à Marrakech. On m'a accusé de faire du people en invitant Puff Daddy. Mais trois cents Américains d'un coup au Maroc, c'est symbolique et ça rapporte gros. Cette fois, je lance un modèle de baskets, au profit de la même cause.

*On comprend mieux pourquoi sœur Emmanuelle est un modèle pour vous.*

Elle m'impressionne tellement que quand je l'ai rencontré, la seule chose que j'ai trouvé à lui dire, c'est : « Tu déchires ! »

*Télé 7 Jours - Décembre 2003*